

# De Caïn et Abel aux généalogies des Patriarches avant le Déluge

Cours 2024 : 4 (fin) et 5

Thomas Römer

Pentateuque de Tours



## Caïn et les Qénites

- *Qāyin / Qênî* attestés en Nb 24,21-22 ; Jg 4,11 ; 5,24 et ailleurs : tribu des Qénites ou leur ancêtre.
- Dans certains textes ces Qénites apparaissent comme des vénérateurs de Yhwh via Hobab, un des noms du beau-père de Moïse.
- Étymologie : Caïn, « javelot » ou celui qui le fabrique : un forgeron, ou un artisan.
- Un ou des groupes de non-sédentaires qui pratiquaient l'élevage et la métallurgie.
- Les Qénites sont surtout attestés dans le Néguev, où ils ont une certaine proximité avec les Judéens.
- Bien que Gn 4 n'en parle pas, on pourrait imaginer que les Qénites étaient tous les métallurgistes non sédentaires du début de l'âge du fer, regroupés en une « tribu virtuelle ».
- Est-ce que Gn 4 garde un tel souvenir ?
- Cf. aussi une autre racine (*qānā'*) qui exprime la jalousie et qui pourrait avoir provoqué (avec q-n-h) le nom de Caïn.



## V. 2 : Caïn et Abel

- Elle continua à enfanter son frère, Abel. Abel devint un berger de petit bétail, et Caïn travaillait le sol.
- La formulation en hébreu suggère qu'il s'agit de jumeaux (ainsi les traditions juive et chrétienne).
- Abel, *hèbèl* : « souffle », « buée », « petit vent » (cf. Qo 1,1 : « vanité des vanités »).
- D'emblée le lecteur est préparé au fait que cet Abel va disparaître.
- Cf. en Rt 1, les noms des fils de Noémi : Mahlon (« malade ») et Kilyon (« passager, fragile ») qui meurent presque aussitôt après avoir été présentés par le narrateur.
- Le nom d'Abel reflète l'expérience de la fragilité de l'existence humaine.



## Rivalités et conflits entre frères

- **Seth et Osiris** en Égypte : Osiris, fils de Geb et de Nout, est l'inventeur de l'agriculture, il est tué par Seth, son frère cadet. Isis momifie son corps, et Osiris règne dans l'Au-delà.
- En Grèce : **Atrée et son frère jumeau Thyeste** se battent pour la royauté autour du sacrifice d'un agneau.
- **Castor et Pollux**, frères jumeaux, appelés les Dioscures (nom ensuite donné aux jumeaux divins).
- **Romulus et Rémus**, plusieurs versions : les jumeaux veulent fonder une ville, mais ils se querellent pour se départager leurs territoires respectifs, Romulus tue alors son frère jumeau Rémus, et entreprend ensuite la construction d'une ville (comme Caïn en Gn 4).
- Le livre de la Genèse : Ismaël-Isaac, Ésaü-Jacob, Joseph et ses frères.



# Conflit entre deux modes de vie ?

- Abel : pasteur nomade, ou semi-nomade, Caïn agriculteur sédentaire.
- Conflit entre bergers et agriculteurs ?
- Cf. « Le mariage d'Inanna », où le dieu de l'agriculture Enkimdu est opposé à Dumuzi, dieu des pasteurs. Les deux rivalisent pour obtenir la main de la déesse Inanna qui choisit d'abord Enkimdu. Dumuzi oppose ses produits d'origine animale à ceux d'Enkimdu, l'agriculteur, qui apporte ses produits agricoles :
- « Le fermier, qu'a-t-il plus que moi ? S'il me donne sa farine noire, je lui donne, au fermier, ma brebis noire. S'il me donne sa farine blanche, je lui donne, au fermier, ma brebis blanche ».
- => Inanna choisit alors Dumuzi, et Enkimdu se réconcilie avec Dumuzi.
- Est-ce que Gn 4 exprime une préférence pour les pasteurs ?
- Le pasteur est tué par son frère !
- Dans l'histoire des jumeaux Jacob et Ésaü, le béni est celui qui demeure sous les tentes.
- Gn 25,27 : « Ésaü devint un habile chasseur, un homme de la campagne ; mais Jacob était un homme tranquille, qui restait sous les tentes ».
- David Carr : après que le cadet (par ruse) a été privilégié par le père, Ésaü veut tuer son frère (Gn 27,41).



## V. 3-4a : L'offrande des frères

- 3 Après un certain temps Caïn apporta des fruits du sol, une offrande pour Yhwh.  
4a Quant à Abel, il avait apporté aussi des premiers-nés de son petit bétail, notamment leurs parties grasses.
- Les deux frères offrent des sacrifices probablement en même temps.
- *minḥâ* : présent que le sujet apporte à son roi ou le tribut qu'un vassal paie à son suzerain. Plus tard : offrande végétale dans le Lévitique.
- Les « fruits du sol » : terme qui apparaît surtout dans le livre du Deutéronome.
- Les premiers-nés des animaux sont selon plusieurs textes un devoir sacrificiel qui inclut même les premiers-nés humains : « Tu feras passer à Yhwh tout ce qui ouvre le sein maternel... Tout premier-né d'homme parmi tes fils, tu le rachèteras » (Ex 13,11-12, cf. Ex 34,19-20).
- Contrairement à Caïn, l'offrande d'Abel est décrite avec un peu plus de détail, on précise *ḥelbéhen*, « leurs parties grasses » (cf. Lv 3).
- Cette précision vient peut-être d'un glossateur qui voulait insinuer que Abel avait présenté une meilleure offrande.



- 4b Yhwh porta son regard sur Abel et sur son offrande. 5 Mais sur Caïn et sur son offrande il n'avait pas porté son regard. Caïn fut très irrité et son visage se contracta.
- Réaction de Yhwh : regarde le sacrifice d'Abel et pas celui de Caïn.
- Il est rare que la divinité rejette un sacrifice.
- Lv 10 « 1 Nadab et Abihou, fils d'Aaron, prirent chacun une cassolette, y mirent du feu et placèrent de l'encens dessus ; ils présentèrent devant Yhwh un feu profane, qu'il ne leur avait pas ordonné. 2 Alors un feu sortit de devant Yhwh et les dévora : ils moururent devant Yhwh »
- Comment les frères se sont-ils rendu compte de cette réaction divine ?
- Raisons pour le choix partial de Yhwh :
- Caïn aurait offert un sacrifice de moindre qualité.
- Dieu aurait privilégié Abel parce qu'Ève n'aurait eu d'yeux que pour Caïn (Luther).
- Caïn a pris son sacrifice de la 'ādāmâ, alors que Yhwh avait maudit la 'ādāmâ (Rashi). Mais malgré cette « malédiction », l'homme en Gn 3 doit continuer à travailler la terre.
- Ou, peut-être, encore, Dieu préférerait-il des sacrifices sanglants ?

## V. 4b-5 : Le choix partial de Yhwh





- Manque de sincérité de la part de Caïn ?
- « Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice meilleur que celui de Caïn. Grâce à elle, il reçut le témoignage qu'il était juste, et Dieu rendit témoignage à ses dons. Grâce à elle, bien que mort, il parle encore » (Hb 11,4).
- « Ne faisons pas comme Caïn, qui était du Mauvais et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes ». (1 Jean 3,12).
- Décision arbitraire de Yhwh : cf. Ex 33,19 : « j'accorde ma bienveillance à qui je l'accorde, je fais miséricorde à qui je fais miséricorde ».
- => Expérience de l'inégalité. Yhwh confronte Caïn à cette expérience que tout être humain doit faire.
- Cf. aussi l'histoire de Joseph (Gn 37,3-4).
- Frustration de Caïn.



## V. 6-7 : Le discours de Yhwh à Caïn

- 6 Et Yhwh dit à Caïn : pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il contracté ? 7 N'est-ce pas : si tu agis-bien, alors élévation [de ton visage ?] mais si tu n'agis pas bien : à l'ouverture [de la tente] le péché est tapi, et vers toi est son désir. Mais toi domine-le.
- => Peut-être un ajout.
- O. Procksch : le v. 7 est le verset le plus obscur de toute la Genèse.
- LXX : « Si tu as présenté correctement, mais partagé non correctement, n'as-tu pas péché ? Reste tranquille. Que vers toi aille son mouvement et tu le commanderas. » est tout aussi obscur.
- La racine y-ṭ-b, « être bien, faire le bien » ; sans doute une allusion à la connaissance du bien et du mal.
- « N'est-ce pas » : présuppose un savoir auprès de Caïn.
- « Élévation » : a) : Caïn peut relever son propre visage et abandonner sa colère ; b) il peut élever la face d'Abel, c'est-à-dire qu'il peut accepter son frère, malgré sa frustration (cf. Gn 32,21 : [Ésaü] il élèvera ma face) ; c) c'est Yhwh qui élève la face de Caïn et le regarde avec bienveillance, Cf. Nb 6,26 : que Yhwh élève sa face vers toi ».



- 7 N'est-ce pas : si tu agis bien, alors élévation [de ton visage ?] mais si tu n'agis pas bien : à l'ouverture [de la tente] le péché est tapi, et vers toi est son désir. Mais toi domine-le.
- Le terme « péché » (*ḥaṭṭāt*) apparaît ici pour la première fois dans la Bible.
- Le péché « désire » Caïn : renvoi à Gn 3.
- Le participe masculin (r-b-ṣ) qui est accolé au mot « péché » (fém.) contient peut-être une allusion à un démon babylonien *rabiṣu* (censé se tapir dans les endroits sombres, les lieux déserts, le bord des routes, guettant, prêt à fondre sur sa victime).
- L'exhortation ressemble à la philosophie stoïcienne et à la doctrine des affects : l'homme doit comprendre quel bonheur est possible pour lui et il doit être en mesure de maîtriser sa vie aussi dans des situations difficiles.



## V. 8 : Le meurtre

- Et Caïn dit à Abel, son frère ... et lorsqu'ils furent aux champs Caïn se leva sur Abel, son frère, et le tua.
- TM : absence de discours.
- Le narrateur a sans doute voulu signifier que Caïn, à la suite de l'exhortation divine, a voulu parler à son frère, mais qu'il n'y est pas parvenu.
- Le meurtre résulte de l'incapacité de communiquer.
- John Steinbeck, dans *À l'est d'Éden* (*East of Eden*, 1952) : « I think this is the best-known story in the world because it is everybody's story ».





## V. 9 : L'interrogatoire divin

- Et Yhwh dit à Caïn : Où est Abel, ton frère ? Il dit : je ne le sais pas. Suis-je le gardien de mon frère ?
- Qu'a fait Caïn avec le cadavre d'Abel ?
- Coran, Sourate 5 : « 31 Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit : 'Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ?' Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords ».
- « Je ne sais pas ». Contrairement au couple de Gn 3 qui cherchait des excuses, Caïn répond d'abord par un mensonge.
- « Suis-je le gardien de mon frère ? », question désinvolte ou réflexion sur l'absence de règles.



## V. 10-12 : Le constat et la sanction

- 10 Et il dit : Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie vers moi depuis le sol. 11 Et maintenant : tu es maudit [loin] du sol qui a ouvert sa bouche pour prendre le sang de ton frère de ta main. 12 Oui, tu travailleras le sol, il ne continuera pas à te donner sa force. Tu seras errant et vagabond sur la terre.
- La question « qu'as-tu fait ? » est la même qu'en 3,13, elle est rhétorique ou accusatrice.
- Le sang versé du frère de Caïn joue le rôle d'accusateur. Le mot sang (*dām*) au pluriel : le sang injustement versé ou le meurtre. Seul endroit dans la BH où l'on trouve : le sang qui crie vers Yhwh.
- Au v. 11 « et maintenant » introduit la sanction.
- Le sol est ici personnifié, comparable à Lv 18,24-28 où le pays vomit ses habitants si ceux-ci ne respectent pas les commandements divins.
- Puisque Caïn a abreuvé le sol, par le sang de son frère, ce sol ne donnera plus assez de ses fruits pour vivre. En Gn 3, l'être humain pouvait travailler, certes avec peine, le sol pour se nourrir ; ici ce travail n'est plus suffisant pour vivre.
- Idée que la nature entre en dysfonctionnement à cause d'un crime de sang. Cf. *Œdipe Roi* où le crime non vengé du meurtre de Laïos fait qu'une peste s'abat sur la ville.
- « Tu seras errant et vagabond » : étiologie de la vie nomade ou semi-nomade ?
- Il n'est pas totalement à exclure qu'il y a de telles réflexions à l'arrière-fond. Cependant la situation de Caïn est ici expliquée par son crime.



## V.13-14 : La faute trop lourde de Caïn

- 13 Caïn dit à Yhwh : Ma faute est trop grande pour la porter. 14 Voici, tu me chasses aujourd'hui de la face du sol, et de ta face je serai caché, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera.
- *'āwôn* : faute ou punition.
- Expression qui ressemble aux Psaumes de plainte de l'individu.
- Caïn a compris qu'il a déclenché la spirale de la violence : lui qui a tué, craint maintenant d'être tué à son tour.
- NB : la narration présuppose que la terre est déjà peuplée.



## V. 15 : Yhwh protège le meurtrier

- Yhwh lui dit : pas ainsi ! Quiconque tue Caïn, il sera vengé sept fois. Et Yhwh mit pour Caïn un signe pour que personne qui le trouve ne l'abatte.
- Comme Yhwh avait fait des vêtements pour protéger le couple humain renvoyé du paradis, il intervient pour protéger le meurtrier.
- D'abord il annonce une vengeance totale (sept fois) pour celui qui tuerait Caïn – mais on reste alors encore dans la logique de la vendetta.
- Vengeance qui s'étend aux membres de la famille ou du clan du meurtrier.
- Ensuite, Yhwh change d'idée et protège Caïn par un signe qui empêche de le tuer.
- Le texte ne précise pas la nature du signe : un tatouage (peut-être un signe tribal des Qénites ?), un nom sur le front ou, simplement, l'énoncé divin que personne ne le tuera ?
- Tradition rabbinique (BerR XXII,12) : Yhwh aurait donné à Caïn un chien pour l'accompagner et le protéger.



## V. 16 : L'installation à Nod

- Et Caïn sortit de la face de Yhwh et il habita dans le pays de Nod.
- Pays imaginaire de Nod qui se comprend comme un jeu de mots avec une racine n-w-d signifiant « errer », « être instable ».
- L'éloignement par rapport à Yhwh se poursuit : à l'est d'Éden.





## V. 17-24 : Les descendants de Caïn et les origines de la civilisation

- Caïn apparaît ici comme l'ancêtre de l'humanité pré-diluvienne (liste en concurrence avec la généalogie sacerdotale en Gn 5).
- Gn 4 : la culture et l'avancement technique viennent des descendants de Caïn. Caïn ou son fils bâtit la première ville et ses descendants inventent la musique et la métallurgie.
- Le fait qu'un agriculteur devienne fondateur d'une ville se trouve aussi dans **l'histoire de la Phénicie** de Philon de Byblos, transmise en extraits par Eusèbe, *Præparatio evangelica* 9,20-10,55. Généalogie de 14 générations qui inclut des fondateurs de l'alimentation (agriculture, chasse, pêche), de l'artisanat (bateaux, maisons, vêtements) de la médecine, de l'écriture et de la religion.
- La généalogie en 4,17-24 est moins complète, et pour certaines générations on ne donne que le nom sans nommer un apport civilisationnel.



## V. 17 : De Caïn à Hénok

- Caïn connut sa femme ; elle devint enceinte et enfanta **Hénok**. Il se mit à bâtir une ville et il appela le nom de la ville comme le nom de son fils Hénok.
- Femme de Caïn : Tradition rabbinique (bYevamot 62a) : Ève aurait encore enfanté une sœur que Caïn prend comme femme.
- Réfugiés comme fondateurs de villes : fondation de Thèbes par Cadmos.
- Qui bâtit la première ville ? Grammaticalement cela devrait être Hénok, mais la fin du verset ne s'accorde pas avec cette idée.
- Texte corrompu ?
- Budde : On pourrait imaginer qu'originellement on avait « il l'appela d'après son nom Hénok » (Budde).
- Mais il est également possible qu'on ait d'abord eu « il l'appela selon le nom de son fils » (cf. l'allitération *bōneh benô*), et le fils de Hénok est justement Irad (v. 18), dont le nom fait allusion à 'îr, la ville.
- Hénok : figure importante pour une littérature non-biblique très vaste (cf. Gn 5).



## V. 18 : De Hénok à Lamek



- Pour Hénok naquit Irad et Irad engendra Mehouyaël, et Mehouyaël engendra Metoushaël, et Metoushaël engendra Lamek.
- Irad : allusion au nom de la ville mésopotamienne **Eridu** qui dans la tradition mésopotamienne apparaît comme **la ville la plus ancienne du monde** :
- La liste royale sumérienne commence ainsi : « La royauté étant descendue du ciel, Eridu (fut) pour la royauté ».
- Mehouyaël : « El rend vivant » ; Metoushaël : « homme de El ».
- L'étymologie de Lamek est à ce jour inconnue. Peut-être en lien avec le sanskrit « lamaka » : « amant ».



## V. 19 : Les deux femmes de Lamek

- Lamek prit pour lui deux femmes, le nom de la première était Ada, et le nom de la deuxième Cilla.
- => Bi- ou polygamie.
- Ada : d'une racine « décorer, parer » (nom de la première femme d'Ésaü, Gn 36,2) ; Cilla : « ombre », « protection » (sous l'ombre de la divinité).
- => La généalogie linéaire devient une généalogie segmentée.



## V. 20-21 : La descendance d'Ada

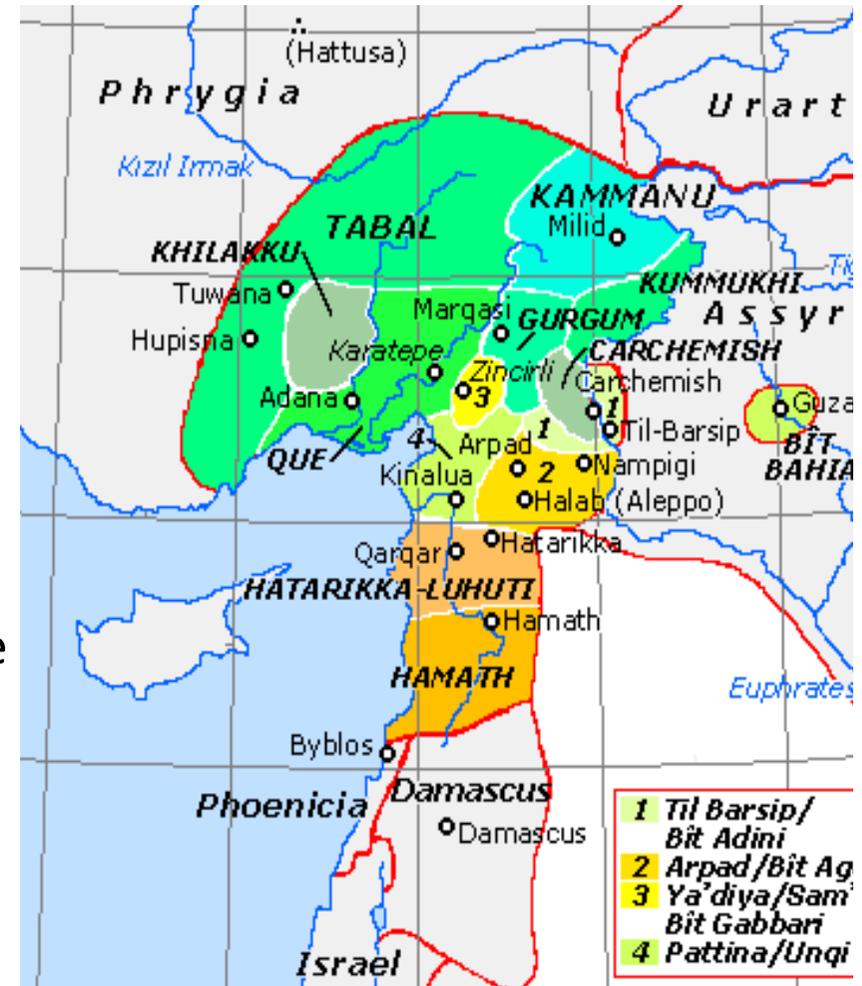
- 20 Ada enfanta Yabal. Il fut le père de toute personne habitant une tente et [ayant] un troupeau. 21 Le nom de son frère fut Youbal. Il fut le père de toute personne jouant de la lyre et du chalumeau.
- Yabal / Youbal : « produit ».
- Yabal : père de ceux qui habitent des tentes.
- Philon de Byblos : à côté des fondateurs de villes, des fondateurs de villages et de l'élevage de troupeaux.
- Liste royale assyrienne (vers – 1800 ?) : « des rois vivant sous la tente » (*a-sibu-tu kul-ta-re*).
- Youbal, ancêtre des musiciens.
- Cf. Pan, inventeur de la flûte de Pan, et dieu des bergers. Le nom fait peut-être aussi allusion à *yôbēl*, corne de bélier.



## V. 22 : La descendance de Cilla

Et Cilla avait enfanté Toubal-Cain, un forgeron de tous les instruments de bronze et de fer. La sœur de Toubal-Cain était Naama.

- Toubal-Cain : LXX seulement Θοβελ.
- => 3 fils : Yabal, Youbal, Toubal.
- Toubal-(Cain) : forgeron (cf. Kothar-Khasis à Ougarit).
- Toubal (Gn 10,3) : descendant de Japhet = Tabal mentionné dans des textes néo-assyriens.
- *Na'ămâ* : racine « être plaisant, agréable ».
- Selon Tg Ps-Jon elle est maîtresse des élégies et des chants, voire l'ancêtre de toutes les musiciennes (BerR XXIII,3), cf. *ne'ima* « chant » en hébreu classique tardif.
- On a également fait d'elle la femme de Noé.





## V. 23-24 : Le chant de Lamek

- 23 Et Lamek dit à ses femmes : Ada et Cilla, écoutez ma voix, prêtez l'oreille à ma parole : J'ai tué un homme pour ma blessure, et un enfant pour ma meurtrissure. 24 En effet, Caïn sera vengé sept fois, mais Lamek 77 fois.
- Chant de vantardise, étonnant dans le cadre d'une généalogie.
- Renvoi à 4,15.
- Dépassement d'un chiffre par un plus grand : 1 S 18,7 : « Saül a abattu des mille, et David des dizaines de milliers ».
- Pas un texte ancien, mais un chant écrit pour son contexte.
- => la spirale de la violence est renforcée.



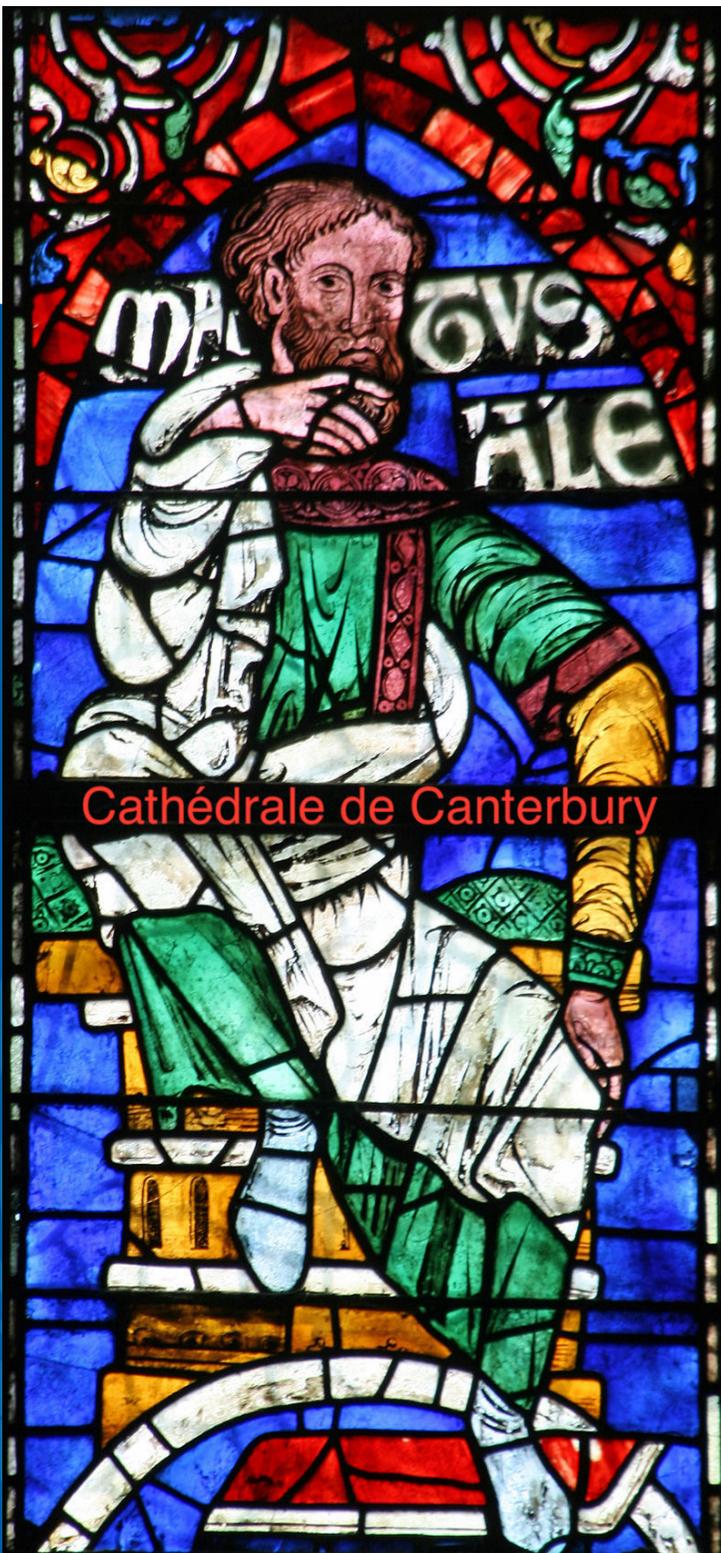
## V. 25-26 : Une autre généalogie pour Adam

- 25 Adam connut encore une fois sa femme et elle enfanta un fils. Elle appela son nom Seth. En effet [elle disait] : Dieu a établi pour moi une autre descendance à la place d'Abel, puisque Cain l'a tué.
- 26 Et pour Seth aussi naquit un fils, et il appela son fils Énoch. Alors on commença à appeler le nom de Yhwh.
- 3<sup>e</sup> partie du récit, un ajout.
- Adam, utilisé comme nom propre.
- Généalogie alternative (cf. Gn 5).
- Seth : « Ersatzname », un nom indiquant un ersatz, cf. « Assarhaddon » (« Assur a donné un frère » ; le frère aîné d'Assarhaddon et prétendant au trône était mort).
- Nb 24,17 mentionne dans un contexte hostile les fils de Seth : « Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. Il fracasse les tempes de Moab et le crâne de tous les fils de Seth ». Cet oracle suggère une localisation de cette tribu à proximité de Moab.



# Énosh et l'invocation du nom de Yhwh

- Énosh : « humain », est attesté en tant que nom propre seulement ici, en Gn 5 et 1 Ch 1,1 ; sinon il apparaît comme un terme poétique pour « être humain » ; c'est donc un équivalent d'*ādām*, surtout dans des textes poétiques.
- Invocation du nom de Yhwh : en contradiction avec Ex 3 et 6 où le nom de Yhwh est seulement révélé à l'époque de Moïse.
- LXX : « celui-ci [Enosh] espéra invoquer le nom du Seigneur Dieu ».
- Racine ḥ-l-l signifie « commencer » mais aussi « profaner ».
- Tradition rabbinique : « alors les humains commencèrent à se faire des idoles, et à les appeler sous le nom de Yhwh ».
- Opposition entre l'invocation de Yhwh et le sacrifice « muet » de Caïn et Abel.



Cathédrale de Canterbury

# « Metoushèlah vécut 969 ans » – Les Patriarches avant le Déluge (Gn 5)

Cours 2024 (Cours 5)

Thomas Römer



# Traduction

- 5,1 Voici le livret des engendremments d'Adam :
- Le jour où Dieu créa un être humain/Adam, il le fit à la ressemblance de Dieu ;
- 5,2 mâle et femelle il les créa, il les bénit et il appela leur nom « être humain » au jour où ils furent créés.
- 5,3 **Adam** vécut cent trente (LXX 230) ans ; il engendra à sa ressemblance et selon son image (un fils) et il appela son nom Seth.
- 5,4 Les jours d'Adam, après qu'il eut engendré Seth, furent huit cents ans (LXX 700) et il engendra des fils et des filles.
- 5,5 Et tous les jours d'Adam qu'il avait vécu furent neuf cent trente ans et il mourut.
- 5,6 **Seth** vécut cent cinq (LXX 205) ans et il engendra Énosh.
- 5,7 Seth vécut, après avoir engendré Énosh, huit cent sept ans (LXX 707) et il engendra des fils et des filles.
- 5,8 Tous les jours de Seth furent neuf cent douze ans et il mourut.



- 5,9 **Énosh** vécut quatre-vingt-dix (LXX 190) ans et il engendra Qénân.
- 5,10 Énosh vécut, après avoir engendré Qénân, huit cent quinze ans (LXX 715) et il engendra des fils et des filles.
- 5,11 Tous les jours de vie d'Énosh furent neuf cent cinq ans et il mourut.
- 5,12 **Qénân** vécut soixante-dix (LXX 170) ans et il engendra Mahalalel.
- 5,13 Qénân vécut, après avoir engendré Mahalalel, huit cent quarante ans (LXX 740) et il engendra des fils et des filles.
- 5,14 Tous les jours de vie de Qénân furent neuf cent dix ans et il mourut.
- 5,15 **Mahalalel** vécut soixante-cinq (LXX 165) ans et il engendra Yèred.
- 5,16 Mahalalel, après avoir engendré Yèred, vécut huit cent trente ans (LXX 730) et il engendra des fils et des filles.
- 5,17 Tous les jours de Mahalalel furent huit cent quatre-vingt-quinze ans et il mourut.



- 5,18 **Yèred** vécut soixante-deux et cent ans (Sam. 62 ; LXX 162) et il engendra Hénok.
- 5,19 Yèred, après avoir engendré Hénok, vécut huit cents (Sam. 785, LXX 800) ans et il engendra des fils et des filles.
- 5,20 Et tous les jours de vie de Yèred furent neuf cent soixante-deux (Sam. 847 ; LXX 962) ans et il mourut.
- 5,21 **Hénok** vécut soixante-cinq (LXX 165) ans et il engendra Metoushèlah.
- 5,22 Hénok marcha avec la divinité trois cents (LXX 200) ans, après avoir engendré Metoushèlah, et il engendra des fils et des filles.
- 5,23 Tous les jours de Hénok furent trois cent soixante-cinq ans.
- 5,24 Hénok marcha avec la divinité, et il ne fut plus là parce que Dieu l'avait pris.
- 5,25 **Metoushèlah** vécut cent quatre-vingt-sept (Sam. 67 ; LXX 167) ans et il engendra Lamek.
- 5,26 Metoushèlah vécut, après avoir engendré Lamek, sept cent quatre-vingt-deux (Sam. 653 ; LXX 802) ans et il engendra des fils et des filles.
- 5,27 Tous les jours de Metoushèlah furent neuf cent soixante-neuf ans (Sam. 720 ; LXX 969) et il mourut.



- 5,28 **Lamek** vécut cent quatre-vingt-deux (Sam. 53 ; LXX 188) ans et il engendra un fils.
- 5,29 Il appela son nom Noé en disant : « Celui-ci nous consolera de nos labeurs et de la peine de nos mains à cause du sol que Yhwh a maudit. »
  - Le nom de Noé dérive de la racine « reposer », (n-w-ḥ), TM explique via la racine n-ḥ-m, « consoler », alors que LXX se base sur « se reposer ».
- 5,30 Lamek, après avoir engendré Noé, vécut cinq cent quatre-vingt-quinze (Sam. 600 ; LXX 565) ans et il engendra des fils et des filles.
- 5,31 Tous les jours de Lamek furent sept cent soixante-dix-sept (Sam. 653 ; LXX 753) ans et il mourut.
- 5,32 **Noé** était âgé de cinq cents ans et Noé engendra Sem, Cham et Japhet.



# Structure de Genèse 5

- Dix patriarches (les matriarches sont absentes !) :
- Adam, Seth, Énosh, Qénân, Mahalalel, Yèred, Hénok, Metoushèlah, Lamek, Noé.
- Éléments récurrents :
- a) le nom du Patriarche ;
- b) son âge au moment de l'engendrement du premier fils dont on indique le nom ;
- c) les années de vie restantes ;
- d) une note sur l'engendrement de fils et de filles qui ne sont pas nommés ;
- e) la note sur l'âge total du Patriarche et l'indication de sa mort.
- Exceptions :
- a) Hénok, dont on ne dit pas qu'il est mort mais « pris » par Dieu (il avait marché avec Dieu).
- b) Lamek/Noé : on n'annonce que l'âge de Noé au moment de son engendrement et on indique trois fils.



# Diachronie

## a) la révision sacerdotale

- P a intégré en Gn 5 une généalogie plus ancienne qui se trouvait dans un livre de *tôlédôt*.
- Dans la généalogie, « Adam » est utilisé comme nom propre, contrairement au récit P qui utilise le terme comme un générique.
- Les versets 5,1b-3\* renvoient à Gn 1 et tentent d'expliquer la double utilisation du terme :

Gn 5	Gn 1
1 Le jour où Dieu créa un être humain/Adam, il le fit à la ressemblance de Dieu	26 Dieu dit : faisons un être humain à <u>notre image</u> , selon notre ressemblance
2 mâle et femelle il les créa, il les bénit et il appela leur nom « être humain » au jour où ils furent créés.	27 Dieu créa l'être humain à son image mâle et femelle il les créa.
3 (Adam) engendra à sa ressemblance et <u>selon son image</u>	28 Dieu les bénit ...



- Gn 5 reprend l'idée que le terme 'ādām inclut le masculin et le féminin, en accord avec Gn 1.
- V. 3 : l'engendrement des générations à venir perpétue l'œuvre du Dieu créateur.
- **Début originel :**
- 5,1a Voici le livret des engendrements d'Adam : 5,3\* Adam vécut cent trente ans (LXX 230) ; il engendra (un fils) et il appela son nom Seth.

Gn 5	Gn 1
<p>1 Le jour où Dieu créa un être humain/Adam, il le fit à la ressemblance de Dieu</p> <p>2 mâle et femelle il les créa, il les bénit et il appela leur nom « être humain » au jour où ils furent créés.</p> <p>3 (Adam) engendra à sa ressemblance et selon son image</p>	<p>26 Dieu dit : faisons un être humain à notre <u>image</u>, selon notre ressemblance</p> <p>27 Dieu créa l'être humain à son image mâle et femelle il les créa.</p> <p>28 Dieu les bénit ...</p>



## b) Le cas de Hénok

- 5,21 Hénok vécut soixante-cinq (LXX 165) ans et il engendra Metoushèlah.
- 5,22 **Hénok marcha avec la divinité** trois cents (LXX 200) ans après avoir engendré Metoushèlah, et il engendra des fils et des filles.
- 5,23 Tous les jours de Hénok furent trois cent soixante-cinq (LXX 365) ans.
- 5,24 **Hénok marcha avec la divinité**, et il ne fut plus là parce que Dieu l'avait pris.
- => Double affirmation que Hénok marche avec la divinité.
- => Traces d'une révision sacerdotale qui voulait expliquer que Hénok fut un être exemplaire, et pourquoi il n'avait vécu «que» 365 ans.



## c) L'explication étymologique du nom de Noé

- 5,28 Lamek vécut cent quatre-vingt-deux (Sam. 53 ; LXX 188) ans et engendra un fils. **29 Il appela son nom Noé en disant : « Celui-ci nous reposera de nos labeurs et de la peine de nos mains à cause du sol que Yhwh a maudit. »** 30 Lamek, après avoir engendré Noé, vécut cinq cent quatre-vingt-quinze (Sam. 600 ; LXX 565) ans et il engendra des fils et des filles.
- Seul passage où le nom d'un fils est expliqué.
- => v. 29 est assez clairement un ajout post-sacerdotal qui veut faire un lien, via la malédiction du sol, avec Gn 3 et 4 et qui veut également fournir une explication du nom de Noé.
- Passage originel :
  - 5,28 Lamek vécut cent quatre-vingt-deux (Sam. 53 ; LXX 188) ans et engendra [Noé]. 5,30 Lamek, après avoir engendré Noé, vécut cinq cent quatre-vingt-quinze (Sam. 600 ; LXX 565) ans et il engendra des fils et des filles ...



## d) la notice sur Noé

- 5,32 Noé était âgé de cinq cents ans et Noé engendra Sem, Cham et Japhet.
- Indication de l'âge par une formulation différente :
- *wayehî – N – bēn – x šānâ*
- $\Leftrightarrow$  *wayehî – N – x šānâ*.
- Trois fils au lieu d'un seul.
- => Il est possible que la liste se soit terminée avec Lamek ou qu'elle ait comporté une autre notice sur Noé.
- Révision par un rédacteur sacerdotal qui fait un lien avec Gn 6,9 : « 9 Voici les *tôlédôt* de Noé : Noé, homme juste, fut intègre au milieu des générations de son temps. Noé marchait avec la divinité, 10 il engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet. »



## Traditions

- Gn 5 peut être comparé avec des listes royales sumériennes qui existent dans des versions différentes depuis la fin du III<sup>e</sup> millénaire mais qui ont été populaires jusqu'au III<sup>e</sup> siècle puisque l'on trouve chez Bérose une liste comparable.
- Les listes sumériennes se terminent souvent par Ziusudra, le héros du déluge sumérien et chez Bérose avec Xisouthros, le même personnage.
- Les durées de vie sont très longues. L'indication des durées se fait par sars (3600) et ners (600).



## Liste royale sumérienne

- Liste des rois et des villes.
- **Début : descente de la royauté à Eridu.**
- Alulim de *Eridu* : 28800 ans (8 sars)
- Alalgar de *Eridu* : 36000 ans (10 sars)
- En-men-lu-ana de *Bad-Tibira* : 43200 ans (12 sars)
- En-men-gal-ana de *Bad-Tibira* : 28800 ans (8 sars)
- Dumuzi de *Bad-Tibira* : 36000 ans (10 sars)
- En-aipad-zid-ana de *Larak* : 28800 ans (8 sars)
- En-men-dur-ana de *Sippar* : 21000 ans (5 sars et 5 ners)
- **Ubara-tutu** de *Shuruppak* : 18600 ans (5 sars et 1 ner)
- **Ziusudra** de *Shuruppak* : 36000 ans
- Ubara-tutu : père d'Outnapishtim dans l'épopée de Gilgamesh.
- En-men-Dur-Ana (Enmenduranki) peut être mis en relation avec Hénok, car on dit de lui qu'il réside à Sippar, lieu de la vénération de Shamas (cf. les 365 ans de Hénok).



# Bérose

- Contrairement à la liste sumérienne, Bérose indique, à côté des rois, sept personnages qui apparemment jouent un rôle comparable à celui des apkallu, des créatures sorties de la mer, apportant des éléments de civilisation.
- Cf. une tablette de l'époque séleucide, intitulée, « Liste des apkallu », où l'on trouve les mêmes noms que chez Bérose.
- La mise en place de la civilisation fait penser à Gn 4,17ss, où apparaissent également des noms en lien avec la mise en place de la civilisation.
- => La liste de Gn 5 est donc certainement inspirée des listes sumériennes d'une époque pré-diluvienne. Comme chez Bérose, Gn 5 est une liste de 10 noms.
- Gn 5 : pas question de rois mais de personnages qui descendent tous d'Adam qui, lui, avait été fait comme un roi à l'image de Dieu.
- La liste de Gn 4,17-26 contient les mêmes noms ou des noms similaires à ceux de Gn 5 dans un ordre différent et sans indiquer la durée de vie de ces personnages.
- Il est possible que les deux listes se soient appuyées sur une même tradition qui a été utilisée de deux manières différentes.



## Gn 4,17-26 et Gn 5

Gn 4	Gn 5
	v. 1 Adam
	Seth
	Enosh
v. 17 Caïn	Qénân
Hénok	Mahalalel
Irad	Yèred
Mehouyaël/Mehiyaël	Hénok
Methoushaël	Metoushèlah
Lamek	Lamek
Yabal, Youbal, Toubal-Caïn	Noé
	Sem, Cham, Japhet
v.25 Adam	
Seth	
Enosh	



# Les âges des Patriarches selon les versions de Gn

		Age du premier engendrement			Durée de vie restante			Age total	
	TM	LXX	Sam.	TM	LXX	Sam.	TM	LXX	Sam.
<b>Adam</b>	130	230	130	800	700	800	930	930	930
<b>Seth</b>	105	205	105	807	707	807	912	912	912
<b>Énosh</b>	90	190	90	815	715	815	905	905	905
<b>Qénân</b>	70	170	70	840	740	840	910	910	910
<b>Mahalaïel</b>	65	165	65	830	730	830	895	895	895
<b>Yèred</b>	162	162	62	800	800	785	962	962	847
<b>Hénok</b>	65	165	65	300	200	300	365	365	365
<b>Metoushèlah</b>	187	167	67	782	802	653	969	969	720
<b>Lamek</b>	182	188	53	595	565	600	777	753	653
<b>Noé</b>	500	500	500				950 (Gn 9,29)	950 (Gn 9,29)	950 (Gn 9,29)
<b>Début du déluge (Noé 600 ans)</b>							1565	2242	1307



# Les âges des Patriarches selon les versions de Gn

		Age du premier engendrement			Durée de vie restante			Age total	
	T M	LXX	Sam	TM	LXX	Sam	TM	LXX	Sam.
Adam	13 0	230	130	800	700	800	930	930	930
Seth	10 5	205	105	807	707	807	912	912	912
Énosh	90	190	90	815	715	815	905	905	905
Qénân	70	170	70	840	740	840	910	910	910
Maha- lalel	65	165	65	830	730	830	895	895	895
Yèred	16 2	162	62	800	800	785	962	962	847
Hénok	65	165	65	300	200	300	365	365	365
Metou- shèlah	18 7	167	67	782	802	653	969	969	720
Lamek	18 2	188	53	595	565	600	777	753	653
Noé	50 0	500	500				950 (Gn 9,29)	950 (Gn 9,29)	950 (Gn 9,29)
Début du déluge (Noé 600 ans)							1565	2242	1307

- => Stabilité dans la transmission de l'âge des cinq premiers Patriarches.
- Si TM et Sam. concordent, ils ont des nombres originels.
- Sam. construit les durées de vie en diminution à partir de Mahalalel.
- Gertz : signe que l'humanité devient de plus en plus mauvaise.
- Grandes différences chez Lamek. Le 777 du TM est sans doute une allusion au 77 de Gn 4,24.